

HISTORIQUE

Présente sur scène ses premières chorégraphies dès l'âge de neuf ans. Elle poursuit pendant ses études, une formation de danseuse classique (auprès de *Roger Ritz* et *Madeleine Lafon* danseurs étoiles et maîtres à l'opéra de Paris) et avec *Boris Trailine*, danseur étoile, maître à l'Académie russe *Alexandre Volinine*.

Plus tard, elle est engagée comme danseuse, se produit en Europe et en France. Elle s'initie au théâtre, se voit confier plusieurs rôles et s'intéresse au cinéma. Elle tourne aux côtés de *François Périer* dans le film : « Au champ de vapeur ». Réalisation *Louis Roger* – les films de la pleïade.

Elle aime aussi écrire.

Charles Le Quintrec (grand prix de poésie de l'Académie Française) lui confie la rubrique des « Arts et des lettres » pour le journal la Bretagne à Paris – Ouest-France (*Yann Yvel*).

Elle explore dans la mouvance de *Charles Le Quintrec* et *d'Angèle Vannier*, l'écriture poétique et renoue ainsi avec ses racines maternelles bretonnes. Elle publie des recueils de poèmes et reçoit le prix de poésie de la Société des Gens de Lettres.

Encouragée par *Pierre-Aimé Touchard* (ex-administrateur de la Comédie Française, alors directeur du Théâtre d'Orléans), elle réalise en association avec *Louis Roger* (Prix Jean Vigo du cinéma français), le projet d'un théâtre itinérant sur les canaux bretons, dans l'esprit des tréteaux chers à *Charles Dullin* : le Théâtre de la Rivière.

Au cours d'un repérage cinématographique en Morbihan, elle découvre un lieu exceptionnel, le château de Suscinio : remarquable forteresse médiévale, alors « endormie ». Elle décide d'y créer un festival de caractère éclectique, ouvert à la création, proposé à un large public.

Elle écrit des féeries et des pièces pyrotechniques qu'elle réalise, accueille des musiciens internationaux, des écrivains, des poètes, monte des expositions...

Elle va diriger le « Festival de Suscinio » pendant seize ans, soutenue par les plus hautes instances culturelles nationales et régionales.

Bertrand Fillaud (réalisateur), se référant à ses spectacles de nuit, la dira : « sans doute la seule femme à avoir osé entreprendre ce type de création » (les magiciens de la nuit - éditions sides).

Actuellement, elle continue au travers de montages musicaux et poétiques son travail de création et d'interprétation, accompagnée par des musiciens tels que *Christian Schneider* (attaché à l'opéra de Paris, à l'Ensemble Inter contemporain de *Pierre Boulez* et à Radio-France).

Pierre Seghers, *Hélène Cadou*, *Michel Manoll*, *Robert Sabatier*, *Charles Le Quintrec*, *Yves Berger*, ont salué son art poétique sans stratagèmes, son écriture à la fois riche et dépouillée.

« Je vis la poésie comme une navigation intérieure, un regard singulier, une prescience, un éveil, une invite à s'aventurer au-delà des apparences ». D.A

Sa récente éditrice, *Sylvaine Arabo* (Editions de l'Atlantique) définit ainsi ses textes : « Des poèmes qui se font prophètes du futur où « l'insatiable bourreau ne frappe plus », où « guéri de la mort / l'homme chante »...

Danièle Auray cogne avec ardeur à toutes les portes de l'âme : passé, présent, futur s'entremêlent pour dire sa douleur mais aussi l'immense espoir d'une ère

attendue « et si ses textes nous touchent autant c'est qu'ils sont portés par une voix forte et vraie et qu'ils rencontrent infiniment notre propre humanité. »

« Nés d'une même racine
Comme deux troncs d'un arbre s'enlacent
Feuillage offert à la lumière
Comme le rivage attire l'océan
Cœurs irradiants
Chairs glorieuses
Sans fin s'unissent les ardents. »

Danièle Auray, poème « Les Ardents »
extrait du recueil « De cendres et de sang »

Danièle Auray poursuit au travers de montages musicaux et poétiques son travail de création, se produit dans les festivals, les médiathèques...

Parmi beaucoup de rencontres...

Danièle Auray à l'Hôtel Magon – Ouest-France :

« Le cadre grandiose de l'Hôtel Magon, éclairé de multiples bougies, se prête parfaitement à la rencontre poétique. Accompagnée par *Christine Rohan* aux ondes martenot, Danièle Auray dit ses poèmes parfois soutenue par un texte qui les resitue. Danièle Auray a une excellente présence scénique et gestuelle qui, avec les ondes martenot, apporte une autre dimension à ses poèmes. »

Pour me contacter, utiliser « [Contact](#) » de la page d'accueil